

Arnaud Z. Gronchi

Portfolio 2026

Je m'appelle Zoé et je m'appelle Arnaud. J'ai sûrement d'autres prénoms cachés qui surgiront quand je m'y attendrai le moins. J'ai une maladie dégénérative de la rétine, des trous dans le fond des yeux qui brouillent les lignes et les mots. La lenteur qu'ils m'imposent m'a mené à beaucoup de frustration et de questions.

Je plonge souvent dans la musique et les voix, je me dis que c'est elles qui me sauveront si le grand brouillard s'impose un jour à moi. Je suis entouré d'ami·exs rafistolé·exs et fêtard·exs, avec qui j'espère un jour danser sur les ruines du capitalisme et du patriarcat.

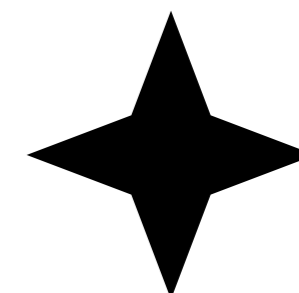
Je me suis formé aux arts visuels à la HEAD à Genève puis à l'édhéa à Sierre. Je performe, je chante, je lis. Je brode, je couds, j'écris. Je bidouille les mots, les sons et les capteurs. J'enquête, j'échange, je retranscris. J'enregistre, je synthétise, je sonorise, j'amplifie.

Je parle de la peur et la fatigue, du corps pétri d'injonctions, du genre flou et enflammé de devoir toujours se justifier. Je parle de la culpabilité, du « ça pourrait être pire », du « ça ira peut-être ». Je parle de l'angoisse du lendemain, du silence assourdissant de la chambre vide, de la paperasse accablante, des sourires compatissants, des regards accusateurs. Je parle depuis des amitiés secrètes, des fiertés à brandir, le soutien à donner, l'épuisement quotidien, la peur d'être à côté.

Je suis cyborg fatigué, mutant paresseux, je suis flaque tiède sur bitume à l'ombre, je suis racine qui se heurte au pot et graine qu'on arrose trop, je suis fissure dans le mur qu'on veut colmater mais ouvrir en grand, je suis action massive, repos invasif, je suis destruction lente et molle, je suis intoxication, poison, pirate, je suis lumière, guérison, pilier.

Ça dépend à qui vous demandez.

Dans une démarche d'inclusivité et en considération de mon handicap visuel, ce portfolio a été réalisé avec une taille de police suffisamment grande pour assurer une lecture aisée.



Expériences

Expositions collectives

- ◆ **un plus deux, Le Manoir de Martigny**
15 AU 18 JANVIER 2026
Exposition collective du Master MAPS+S durant laquelle j'ai présenté mon projet « Pixels, Atoms, Dream », une broderie main libre et au point de croix recto-verso accrochée au plafond à hauteur du regard.
- ◆ **Touched the Surface, Grenette de la Ferme-Asile, Sion**
16 AU 19 JANVIER 2025
Exposition collective du Master MAPS+S durant laquelle j'ai présenté une performance et une installation sonore et textuelle titrées « Grinçant », traitants des sujets de l'anxiété, des organes, de la digestion des émotions, le tout grâce à un micro-contact-stéthoscope retransmettant les sons de mon intérieur en direct.
- ◆ **Mirage Réel, Lussy-sur-Morges**
29 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE 2024
Invitation à performer par Audrey Manfredi.
La performance que j'ai présentée, « Que ferez-vous de toutes mes mémoires ? » questionne les notions de maison, de chez soi, de mémoire(s), dans un texte récité par un agent immobilier medium.
- ◆ **Mixed feelings, Live In Your Head, Genève**
21 AU 29 JUIN 2024
Curation par Vanessa Cimorelli et Cecilia Moya Rivera.
Exposition collective des diplômé·es 2024 de la HEAD – Genève durant laquelle j'ai exposé 3 petites plaques de céramiques émaillées

Festivals

- ◆ **Performance pour le POLLEN Festival, Sion**
28 JUIN et 4 JUILLET 2025
Réalisation d'un costume de lit avec plusieurs parties détachables sur lesquelles était écrit un texte disséminé le long d'une déambulation dans la vieille ville de Sion, autour des sujets du handicap, de la fatigue et du besoin d'appartenance.
- ◆ **ACT festival, Bienne**
6 AU 8 MAI 2022
Awakening, performance
Space Night Fever, performeur pour **Clarus Guignet**
READY, SET, GO, performeur pour **Antoine Weil**

- ◆ **FAR° festival, Nyon**
9 AU 13 AOÛT 2020
Participation (concept, installation, activation et démontage) au projet « Common Dreams : Moving Away Together » coordonné par **Maria Lucia Cruz Correia**

Projets collectifs

- ◆ **Vaillantes Étoilex, association, projet curatoriale**
DÈS 2025
Co-fondateur et secrétaire de l'association Vaillantes Étoilex, ayant pour but de promouvoir et créer du lien entre artistes queer valaisan·nes.
Co-curateur de l'exposition Vaillantes Étoilex présentée à l'espace El Encuentro à Sion du 2 au 30 mai 2026
- ◆ **Tableaux Musicaux, vidéo-concert, Neuchâtel**
2023 À 2024
Vidéaste et collaborateur artistique pour colette b. (peinture) et Carole Battais (composition, clavier)
- ◆ **LOTUS, long métrage, Lausanne**
2023 À 2024
Assistant réalisateur de Lionel Manfredi pour son travail de maturité
- ◆ **8h30, TRNSTN Radio, Fribourg**
28 MAI 2023
Présentation sur place de pièces sonores réalisées au sein de l'atelier son - bases de la HEAD
- ◆ **Dancing (Geneva) par Alexandra Bachzetsis, CAC, Genève**
30 MAI 2021
Participation en tant que performeur

Publications, micro-édition

- ◆ **Tôle et fourmis, Enquête sur un sentiment**
2022 À 2023
Bachelor Thesis, sous la direction de Christophe Kihm
Défendu le 28 mars 2023. Tiré à 18 exemplaires.
- ◆ **Badaboum, observation, description, reproduction**
2020 À 2021
Par le collectif Badaboum. Publication issue de l'atelier donné par **Christophe Kihm** au sein de la HEAD de 2018 à 2020, tirée à 55 exemplaires et publiée dans le journal ISSUE.

Pixels, Atoms, Dreams

2026

Tissu Aïda, fils de coton

32 x 43 centimètres

Typographie: VPCH2 par Alexandra Botvinova, légèrement modifié via l'acte de la broder

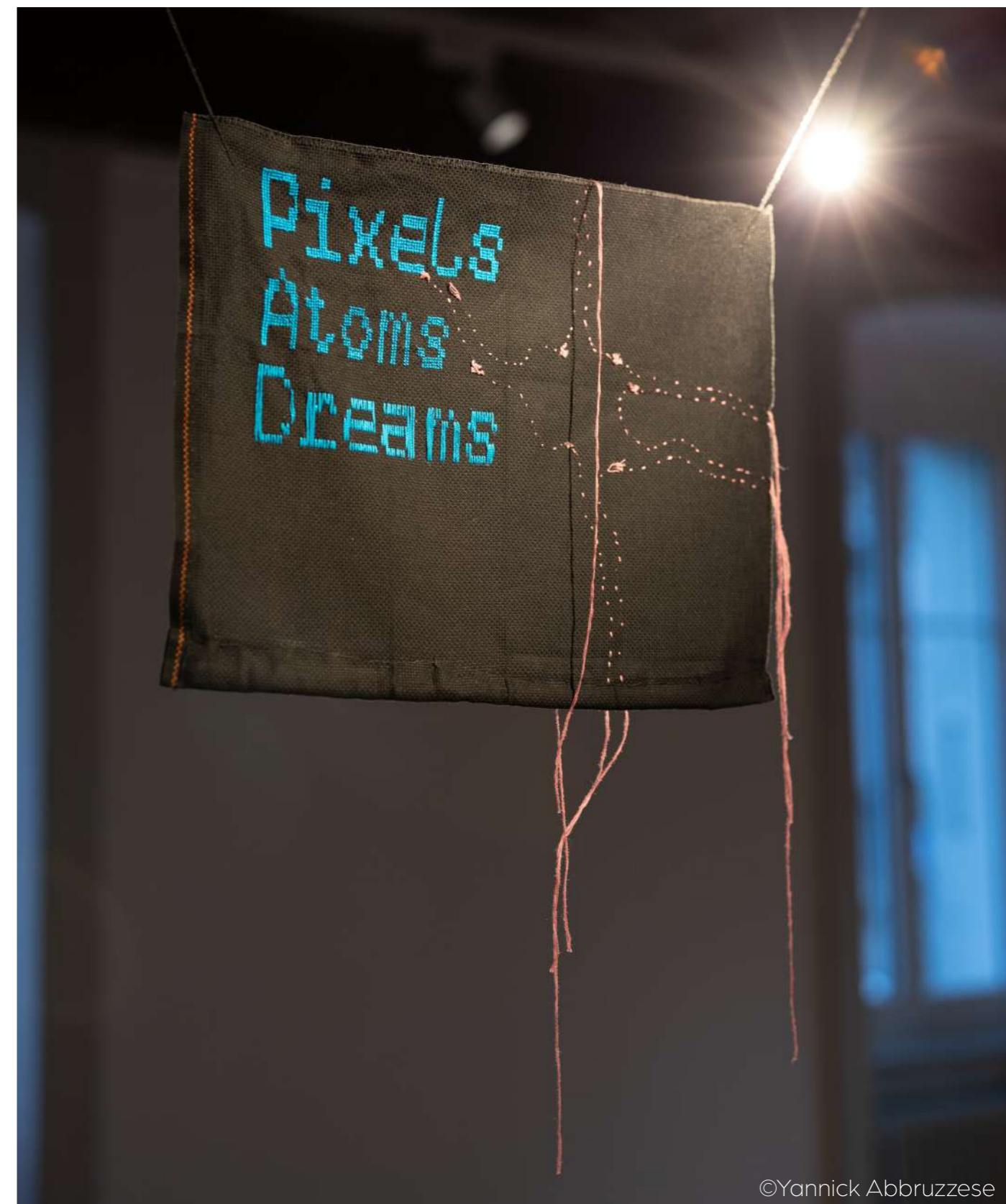
Naviguer sur internet a toujours été pour moi une expérience galvanisante – être sur l'ordinateur, un moment particulier.

Avide d'images, d'effets et d'esthétiques, je les enregistre frénétiquement, les garde prêt de mon cœur, essaie de les faire miennes.

Étant malvoyant, atteint d'une maladie dégénérative (la maladie de Best), il est possible qu'un jour je ne sois plus capable de nourrir mon imaginaire de visuels partagés sur internet, plus capable de voir des films, des photos, les paysages et visages qui m'entourent.

En me questionnant sur mon possible avenir en tant qu'aveugle, je me suis demandé: que se passe-t-il lorsqu'on essaie de traduire des images numériques dans le monde matériel? Quel est mon lien émotionnel avec la technologie et ses écrans, ses organes, ses neurones, ses ressources, sa mémoire?

Un jour, peut-être, les pixels et les photons ne m'atteindront plus, ne resteront plus que la matière et les rêves.



©Yannick Abbruzzese



Pixels
Atoms
Dreams



Tout mou, tout flasque, pas de carapace

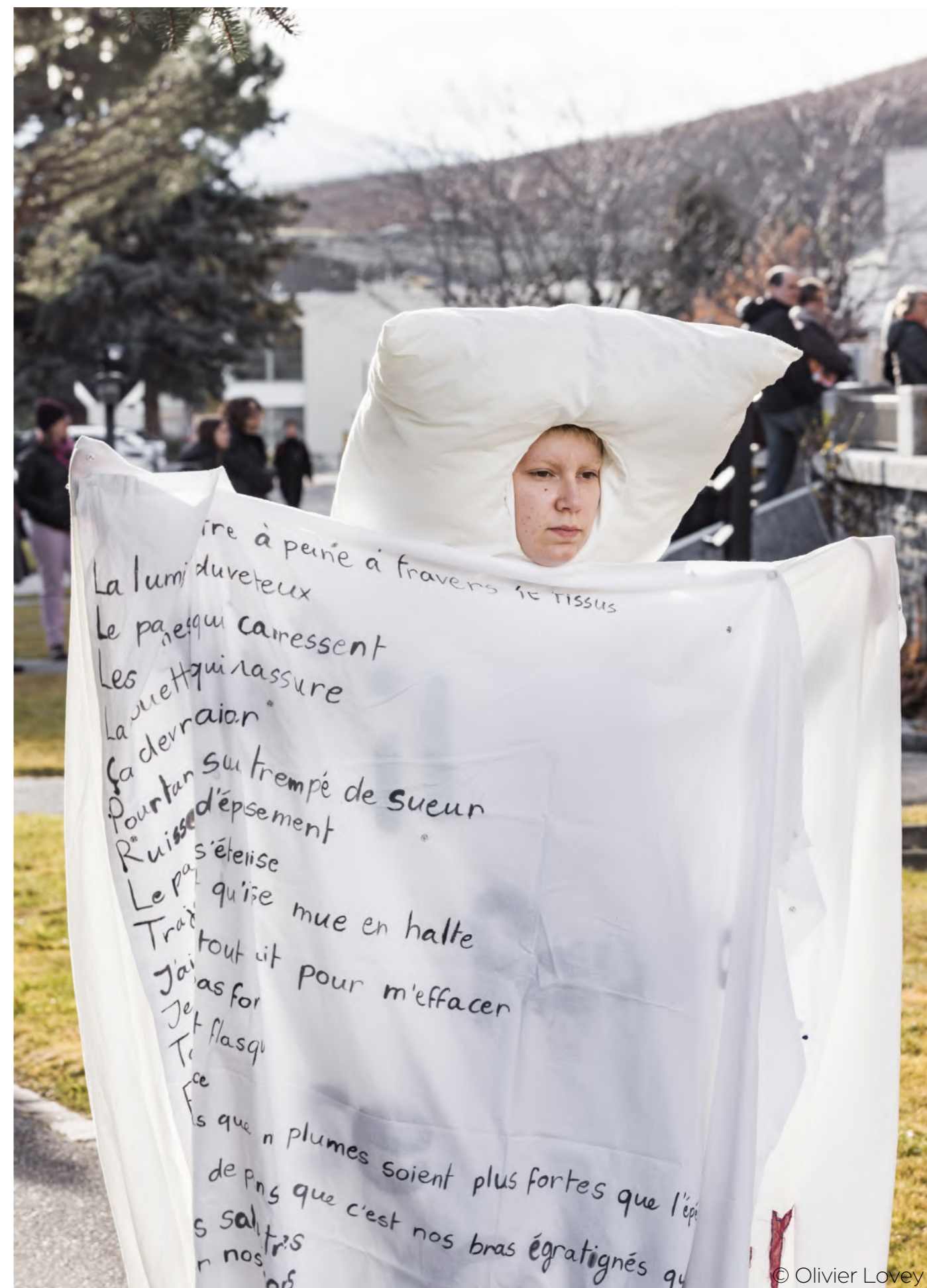
2025

Costume, peinture acrylique sur pans de tissus détachables, broderie au fil de coton, performance
25 minutes

Un personnage mi-lit mi-humain déambule lentement et silencieusement. Un colère sourde se lit sur son visage alors qu'il se traîne péniblement. Sur son chemin, il décroche une partie de son costume qu'il dépose à terre maladroitement. Sur ce pan de tissus étalé sur le sol on peut lire le début d'un texte sur le handicap, la solitude, la colère, le besoin d'appartenance. Au fur et à mesure de la déambulation, il continue de détacher des parties du texte qu'il dissémine derrière lui.

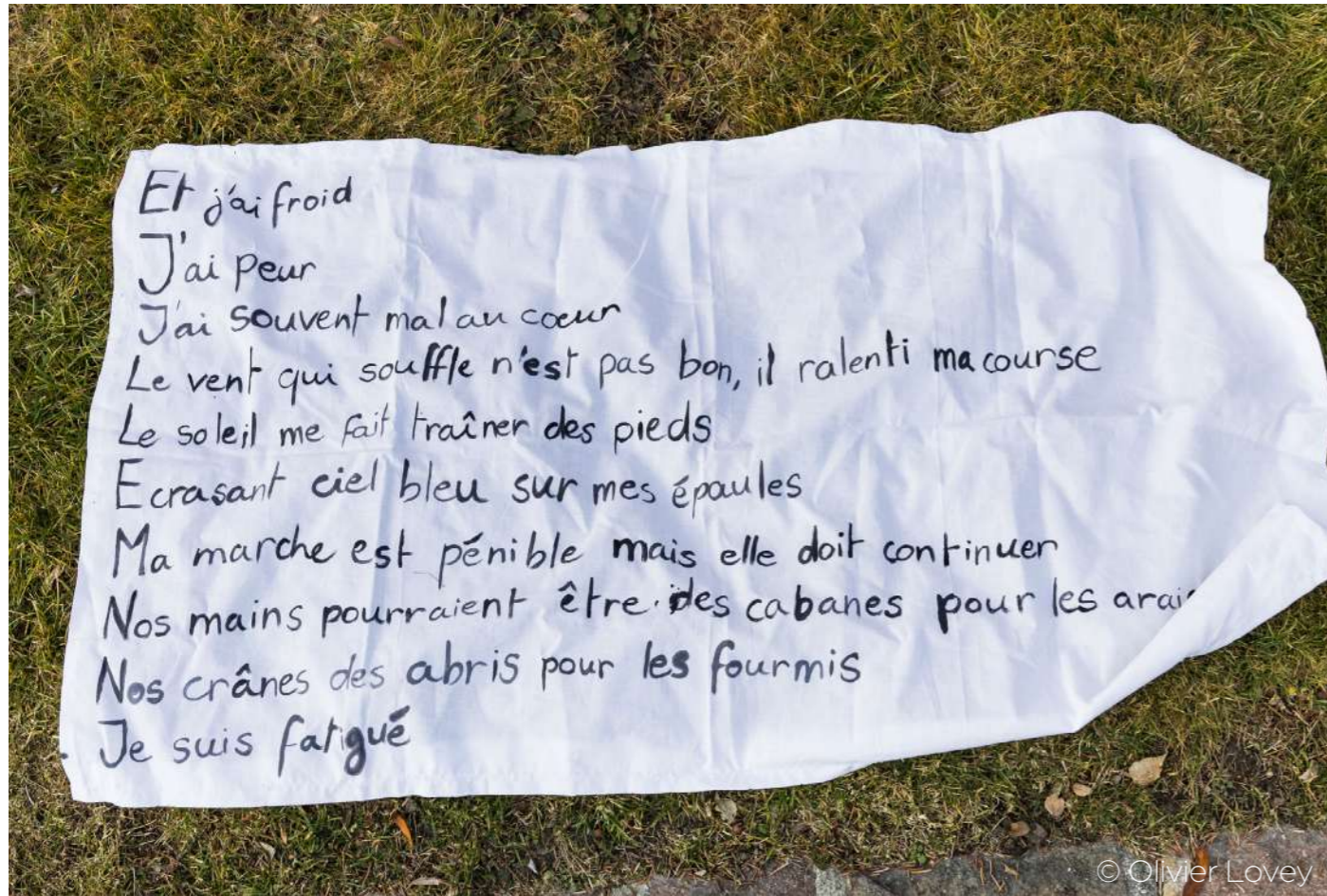
Ce geste invite le public à prendre son temps pour lire à son rythme pendant que le personnage continue son chemin. Une lecture silencieuse, une angoisse tue depuis toujours qui prend enfin une place, se laisse exister dans l'espace public.

J'aime explorer ce personnage et voir ce qu'il crée en moi et chez le public. Rassurant, amusant, émouvant, il se fait aussi armure tendre et protection contre un extérieur souvent trop abrupte et agressif.



© Olivier Lovey

Prises de vue, *Tout mou, tout flasque, pas de carapace*,
édhÉa, Sierre, janvier 2026



«[...] Iels gravissent la montagne
En un rien de temps
Je les regarde et je suis aveuglé
Je suis à leurs pied

Moi je traîne au pied de mes montagnes de plumes
Autour de moi se dessinent des Alpes molles
Et je deviens géant
Plonger dans les draps
Plisser les yeux pour mieux voir
La lumière filtre à peine à travers le tissu

Le passage duveteux
Les plumes qui caressent
La couette qui rassure
Ça devrait aider
Pourtant je suis trempé de sueur
Ruisselant d'épuisement
Le passage s'éternise
Trajet si lent qu'il se mue en halte

J'ai un peu tout fait pour m'effacer
Je ne suis pas fort
Tout mou, tout flasque
Pas de carapace
Je ne crois pas que mes plumes
soient plus fortes que l'épée

J'ai la naïveté de penser que c'est nos bras égratignés
qui nous sauveront
Des étreintes salvatrices
Entre-mailler nos corps
J'aimerais me coudre contre toi

[...]»



Prise de vue, *Tout mou, tout flasque, pas de carapace*,
POLLEN Festival, Sion, juillet 2025

Extrait d'une partie du texte écrit sur les pans de tissu

Grinçant

2025

Installation et performance, 10 minutes

Micro-contact-stéthoscope, système d'amplification,
feuilles de papier couleur chair

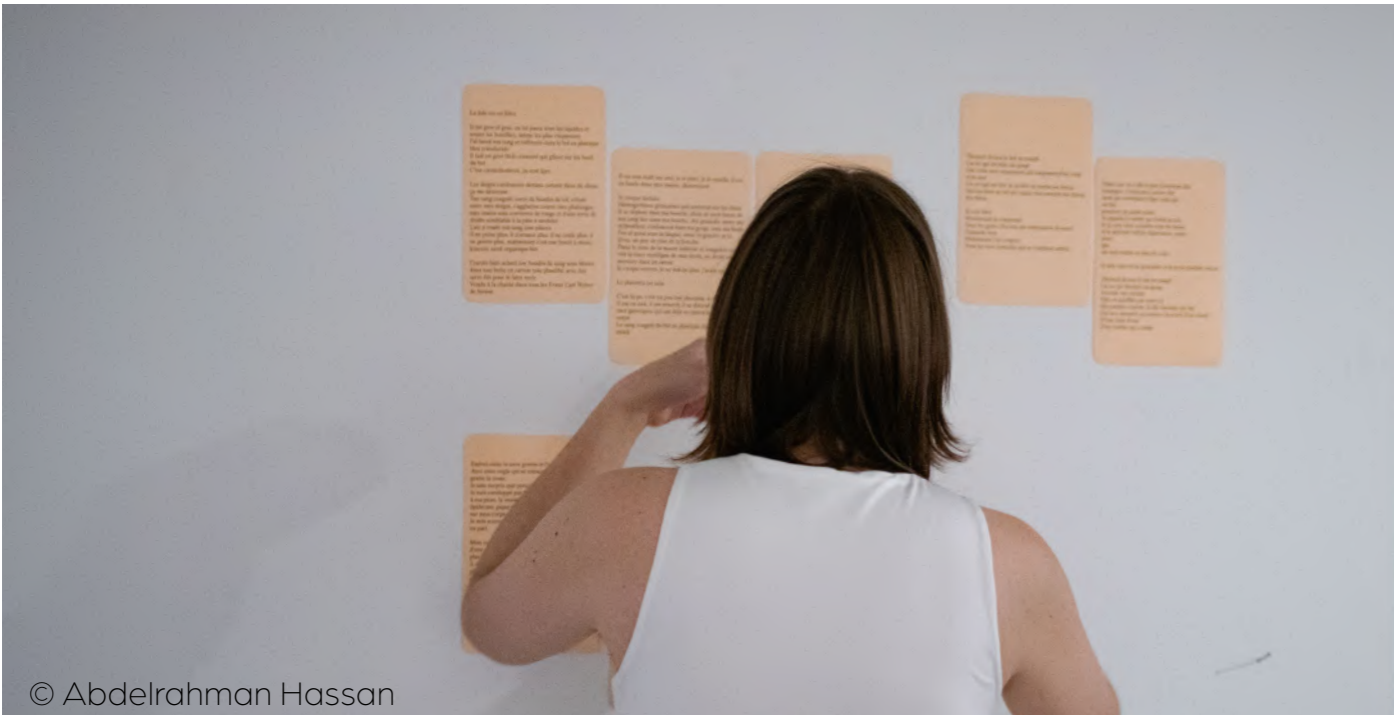
Approx. 1 x 1,50 mètres

En redécouvrant l'existence des micros-contact et leur capacité à retransmettre en direct un son aussi intime qu'un battement de cœur ou un gargouillement d'estomac, j'ai été soudainement fasciné.

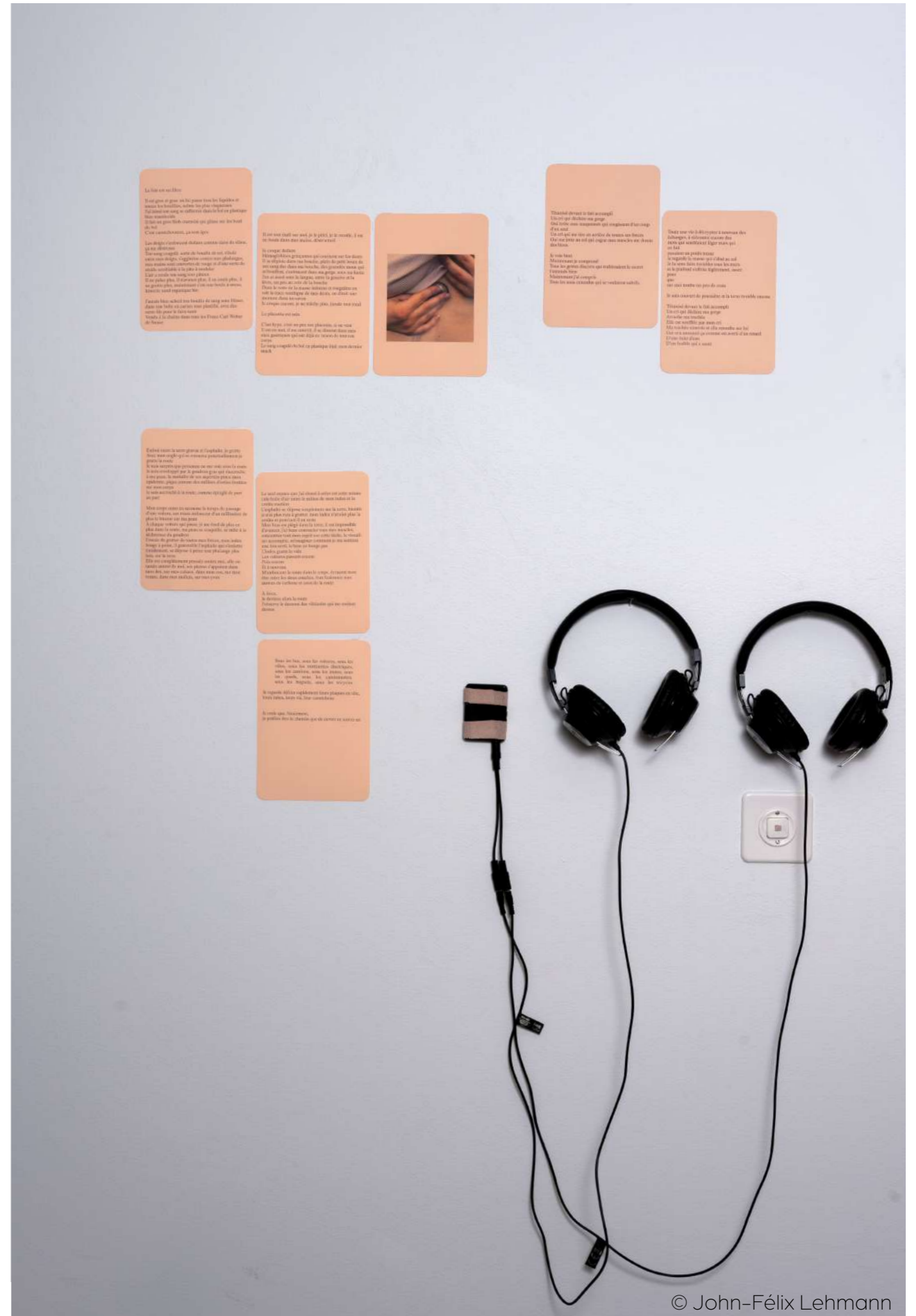
J'ai alors souhaité faire dialoguer mes deux intérieurs, celui de derrière la peau et celui de derrière les mots, ensemble, à l'extérieur.

Par le son et par le texte j'extrais mon intérieur battant, grinçant et juteux, qui aurait peut-être voulu rester caché sous les plis des organes et derrière la barrière de l'épiderme.





© Abdelrahman Hassan



© John-Félix Lehmann

Le foie est un filtre

Il est gros et gras, en lui passe tous les liquides et toutes les bouillies, même les plus visqueuses
 J'ai laissé ton sang se raffermir dans le bol en plastique bleu translucide
 Il fait un gros blob cramoisi qui glisse sur les bord du bol
 C'est caoutchouteux, ça sent âpre

Les doigts s'enfoncent dedans comme dans du slime, ça me déstresse
 Ton sang coagulé, sorte de boudin de toi, s'étale entre mes doigts, s'agglutine contre mes phalanges, mes mains sont couvertes de rouge et d'une sorte de résidu semblable à la pâte à modeler
 L'air a rendu ton sang tout pâteux
 Il ne pulse plus, il n'avance plus, il ne coule plus, il ne goutte plus, maintenant c'est une boule à stress, kinectic sand organique bio

J'aurais bien acheté ton boudin de sang sous blister, dans une boîte en carton rose plastifié, avec des serre-fils pour le faire tenir
 Vendu à la chaîne dans tous les Franz Carl Weber de Suisse

Il est tout étalé sur moi, je le pétri, je le recolle, il est en boule dans mes mains, déstructuré

Je croque dedans
 Hémoglobines grinçantes qui couinent sur les dents
 Il se déploie dans ma bouche, plein de petit bouts de ton sang dur dans ma bouche, des granulés mous qui m'étouffent, s'enfoncent dans ma gorge, sous ma lurette
 J'en ai aussi sous la langue, entre la gencive et la lèvre, un peu au coin de la bouche
 Dans le reste de la masse informe et rougeâtre on voit la trace rectiligne de mes dents, on dirait une morsure dans un savon
 Je croque encore, je ne mâche plus, j'avale tout rond

Le placenta est sain

C'est hype, c'est un peu ton placenta, si on veut
 Il est en moi, il me nourrit, il se dissout dans mes sucus gastriques qui ont déjà eu raison de tout ton corps
 Le sang coagulé du bol en plastique était mon dernier snack

© John-Félix Lehmann

Que ferez vous de toutes mes mémoires?

2024

Performance et zine, 15 minutes

Dans cette performance, j'invite le public à prendre part à la visite pas comme les autres d'un bien immobilier d'exception.

Dialogue avec les esprits du lieu, réflexion sur ce que c'est qu'être à la maison mais surtout deal exceptionnel à ne manquer sous aucun prétexte, *Que ferez vous de toutes mes mémoires?* explore les souvenirs d'une maison centenaire sur le point d'être entièrement rénovée.

D'abord, l'agent immobilier, pressé de louer son bien, présente la maison au public en mettant en avant ses qualités inestimables et tous les possibles réalisables. Il invite soudain ses visiteur·euses à tendre l'oreille, puis s'allonge par terre. Il pose son oreille sur le plancher et entre ainsi en communication avec la maison. Celle-ci passe au travers de l'agent pour délivrer un message aux visiteur·euses

À la fin de la performance, je distribue au public la feuille de location du bien qui est en fait un poster-zine contenant un extrait du texte lu pendant la performance.



© Audrey Manfredi

Prises de vue de la performance, Mirage Réel, Lussy-sur-Morges, décembre 2024

QUE FEREZ VOUS DE TOUTES MES MÉMOIRES ?

Qu'il suffirait d'apposer l'aiguille
d'une platine vinyle dessus pour
l'entendre
Ici, c'est une immense poterie
qui a tourné pendant des siècles
Une terre toujours crue, prête à
être remodelée, réadaptée, à
accueillir, à s'agrandir
J'ai fait parti de ceux qui ont
fait tourner cet immense ouvrage
Ne dit-on pas une pièce de
céramique?

J'ai moulé tous mes organes sur
cette maison
En fait c'est elle qui m'a donné
naissance
J'ai pris ma première inspiration
juste ici
En voyant la maison pour la
première fois, depuis le chemin
Une sensation nouvelle

Mes expirations ont dû remplir
entièrement ces espaces au
moins un millier de fois
Toutes les particules de mes
expirations, se collant contre les
murs, les meubles, les livres, les
cadres, les casseroles
L'air lourd qui flotte après une

Tous le monde est parti de la
maison
Iels ont changé de monde, iels
sont retourné'exs à la terre, au
ciel, à la poussière, à la lumière
Moi je ne décroche pas, on m'a
arrachée à la vie
On a déchiré ma respiration,
lacérée mon visage, m'a séparée
de mes murs, tirée de mon parquet
On m'a retirée de tout ce qui
comptait le plus
Je ne suis plus moi sans cette
maison
Elle n'est plus elle sans moi
Qu'est-ce qu'elle est devenue
Qu'est-ce qu'elle deviendra ?

journee sans aérer
L'air frais qui gratte la gorge en
hiver quand on ouvre
L'air sec quand les pollens
explosent dans le jardin

Les murs ont tout senti et tout
entendu
Ils portent en eux la mémoire
des tableaux qui m'ont observée
pendant des années
Les yeux des gens en photos,
ceux des animaux sur les
cartes postales
Ils ont tout vus, ils se sont tout
raconté
Leur mémoire a longuement

Saurez-vous faire de ces endroits
quelque chose d'aussi riche,
d'aussi beau, d'aussi vivant que
ce que j'en ai fait ?
Pourrez vous voir les emplace-
ments spécifiques où poser vos
fleurs, vos cartes, vos photos
Vos manteaux, vos tapis, vos
tasses

Le sel
Le réveil
Les pansements

infusé dans les murs
Imbibant petit à petit toutes les
couches de la maison
Le papier peint, puis le plâtre,
puis la pierre et le bois
Les souvenirs glissant lentement
dans les fondations
Comme l'alcool sous le sucre
quand on fait un canard, assis'ex
à la table à manger, à Noël
Par capillarité, ils se souviennent
de tout

On raconte qu'on pourrait
réécouter les poteries
Que le son de leur environnement
s'est imprimé dans la terre crue
en train d'être tournée

JE SERAI LÀ POUR VEILLER QUE VOUS VOUS Y PRENEZ CONVENA- BLEMENT

!

Les lumières de la ville s'allongent autour de moi

2024

Costume, vidéo, musique et performance

11 minutes

Dans ce travail découpé en deux parties, j'explore les notions de fatigue, de contrainte et de révolte.

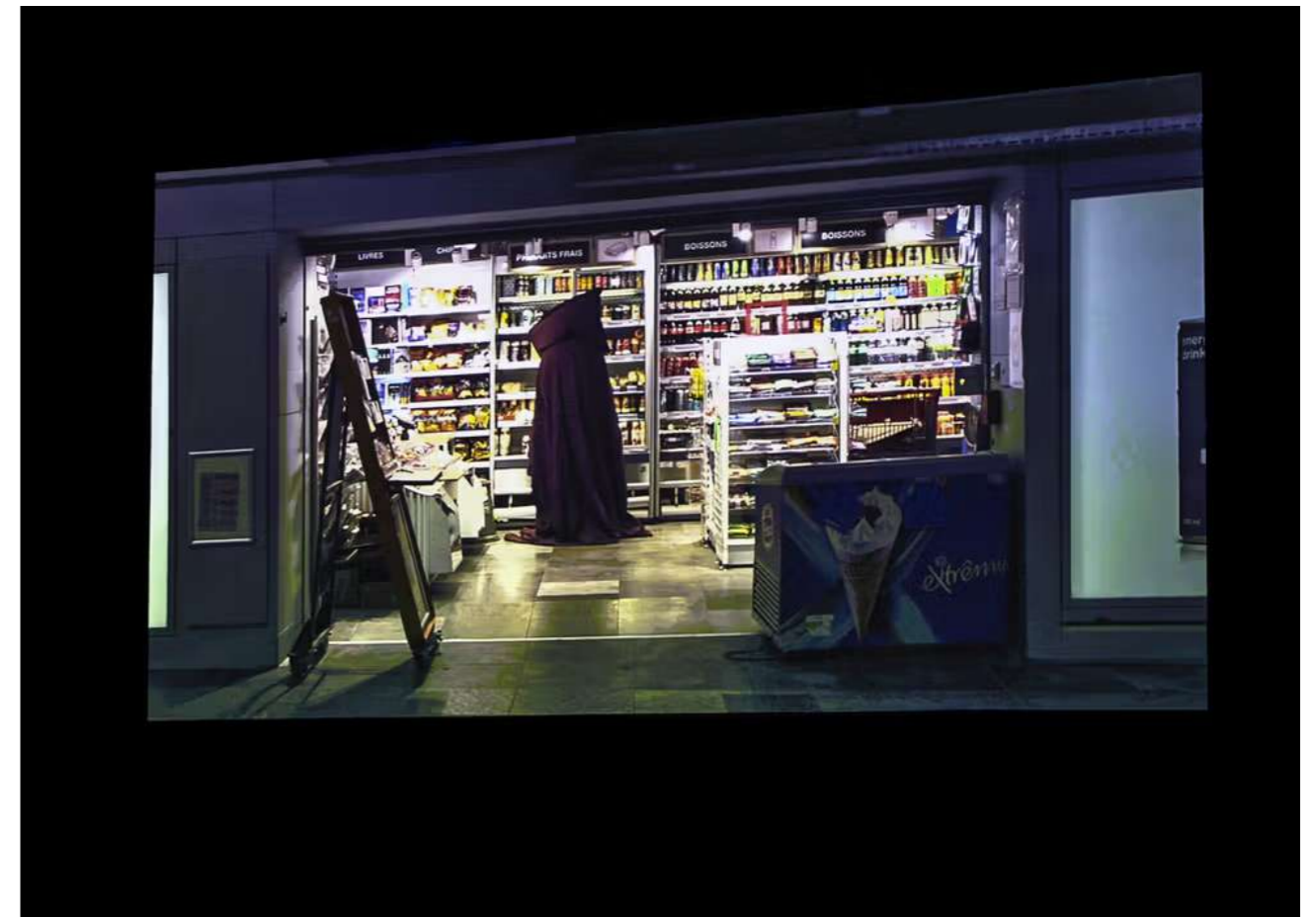
Dans la vidéo, je revisite le trajet que j'ai effectué tous les jours pendant mon Bachelor en incarnant un personnage mi-lit mi-humain mou et fatigué. L'étreinte contraignante du duvet me ralentit et m'alourdit. Je me promène dans des paysages suisses bien rangés que je rêve de désordonner.

En entrant dans l'espace de performance, la nuit tombe soudainement et je me transforme en révolutionnaire inépuisable. Au volant de mon bolide, je suis inarrêtable et ai le pouvoir de mettre fin à tous les travers capitalistes et discriminatoires du monde entier. La nuit devient alors un jour fantasmé.



Vidéo

<https://tinyurl.com/2pr423h>



© Claudia Ndebele

Prises de vue de la performance, Théâtre du Grütli, Genève, juin 2024

Embediement

2024

Performance, costume, 10 minutes

Enceinte bluetooth, coussins, couverture

Approx. 180 x 80 x 60 centimètres

Dans un des espaces de rangement de Live In Your Head, l'espace d'exposition de la HEAD, un lit est coincé entre la cimaise et le mur. Le public est invité à entrer dans cette endroit confiné qui peut accueillir maximum cinq personnes.

Une bande sonore se lance. Il s'agit d'un recueil de trois témoignages autour du lit, de l'épuisement, de la flemme, de la mollesse. Des morceaux de musique composés spécialement pour cette occasion accompagnent ces témoignages, ce qui leur permet de se déployer dans toute leur vulnérabilité sans rester seuls.

À la fin de la bande sonore, le lit s'anime, repousse les coussins sur le côté et lit un texte sur mon propre rapport à mon lit et à ma fatigue. Il parle du lit comme lieu de repos, de tranquillité, d'apaisement mais aussi, en miroir, comme lieu de solitude, de rumination, de stagnation. C'est toute cette ambivalence du lit qui est mise en évidence dans cette performance toute étriquée et pourtant si cosy.



J'ai jamais envie de sortir de mon lit
Parce que le dehors et l'ailleurs m'épuisent
Et que j'ai beaucoup essayé d'y aller

J'ai beaucoup échoué

J'ai pas envie de sortir de mon lit parce que je m'y sens vraiment bien
Bonne température, bonne texture, bonne ambiance

Dans mon lit, personne me bouscule,
personne m'écrase contre la vitre du métro,
personne ne me tient par les hanche pour passer derrière moi,
personne ne s'assied à côté de moi pour me draguer puis m'insulter

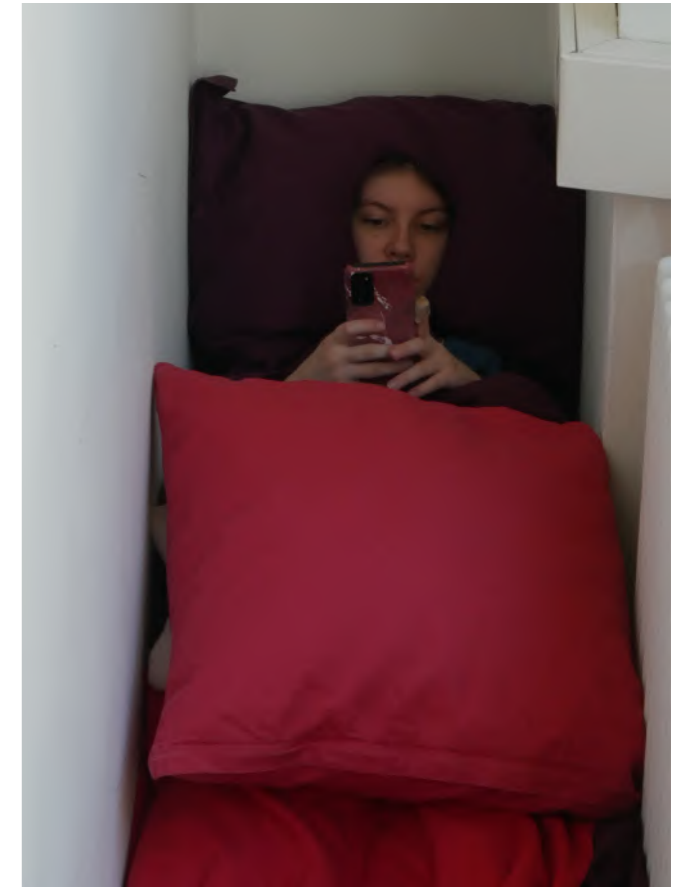
Dans mon lit, je n'ai pas besoin de demander où sont les toilettes,



© Clément Hajjar

Je n'ai pas à garder l'œil
ouvert pendant qu'on me
l'ébloui avec une lampe,
Pas besoin de le garder
ouvert quand on y met des
gouttes
Pas besoin de regarder la
montgolfière pendant des
lustres.

Dans mon lit, personne me
fouille,
personne prend mes
empreintes,



Dans mon lit, personne me
demande mon avis, personne
me parle, personne me prend
dans ses bras, personne n'est
content de me croiser,
personne me propose d'aller
boire un café

Dans mon lit, je marche pas,
je cours pas, je danse pas, je
parle pas, j'avance pas

Tôle et fourmis

2023

Essai bachelor, édition

Intrigué par un sentiment anonyme qui m'apparaît dans un rêve à mes 10 ans et dont le fantôme semble rôder autour des zones industrielles, je pars à sa recherche à travers des œuvres de fictions et des lieux bien réels où je l'aperçois.

À travers l'écriture de ce thesis, j'ai été amené à rencontrer trois personnes vivant et travaillant dans la zone industrielle du Budron dans le canton de Vaud, en Suisse, un lieu dans lequel je me suis beaucoup promené adolescent.

En plus d'avoir enrichi ma pratique de l'écriture et de l'enquête, ce travail m'a également permis de plonger dans les fondamentaux de la mise en page et de l'édition.



PDF

<https://tinyurl.com/3tmev38d>



Awakening

2022

Performance et costume, 10 minutes

Au centre d'une pièce éclairés par une lumière zénithale, un coussin et une couette sont installés. Il s'agit en réalité d'un personnage mi-lit mi-humain, qui essaie péniblement de se réveiller. Il s'assied, se recouche, baille à de nombreuses reprises, se secoue les draps puis, enfin, se lève. Dans un court instant poétique et onirique, le lit se déplace dans la pièce, danse, s'envole presque. Finalement, rattrapé par son sommeil, il se chante une berceuse en se rendormant.

À travers le mouvement et le chant, j'anime ma flemme. La procrastination et la grasse matinée deviennent des actes militants pour un monde plus doux et plus lent.



Vidéo <https://tinyurl.com/5c7m25mw>

Prise de vue de la performance, ACT Festival, Bienne, 2022



© Christian Knörr

Badaboum

Observation, description, reproduction

2021

Collectif, recherche, entretiens, édition

Badaboum est à la fois le titre d'un livre et le nom d'un collectif qui s'est formé au fil d'un atelier consacré à l'observation et à la description du comportement donné en [inter]action, à l'initiative de **Christophe Kihm**, de septembre 2018 à juin 2020.

Il s'est agi, dans un premier temps, de se familiariser avec des méthodes d'observation et de description, pour assez vite les mettre en actes, inventer des techniques, trouver un lexique commun, mais aussi stabiliser des dispositifs d'expérience et de jeu qui permettent de mettre ces observations et ces descriptions à l'épreuve de reconstitutions, en actes elles aussi.

Le livre issu de cet atelier a été entièrement conçu et réalisé par le collectif. Son contenu repose sur des notes et comptes-rendus de séances, la documentation filmée de travaux, l'enregistrement audio et vidéo d'entretiens et d'exercices proposés à ses invité·es : Yan Duyvendak, Kayije Kagame, Rémy Campos et Maria LaRibot.

bada^{boum}

observation, description, reproduction



Dancing – Geneva 2021

Par Alexandra Bachzetsis

2021

Performance, en tant qu'interprète

Dancing est une pièce performative pour 14 danseurs dans un espace blanc. La pièce commence avec une boucle sonore staccato hypnotique comme fond musical pour une chorégraphie solo sensuelle. Divers artistes et groupes entrent sur scène et en sortent dans un ordre d'apparition soigneusement planifié, parfois ensemble, parfois séparément.

La chorégraphie se dévoile comme une accumulation rythmique, toujours changeante, de séquences de chorégraphie individuelle et collective, comprenant des chevauchements, des retards, des mouvements mis en scène à l'envers, ou répétés avec une vitesse changeante, des multiplications et d'autres complications structurelles, rappelant souvent les techniques de montage cinématographique. *Dancing* est une intelligence collective, fluide et incarnée, différente de celle que l'on associe généralement à la capacité de tout esprit humain individuel.



Vidéo <https://tinyurl.com/3zkhx2c3>



© Sophie Dascal, Maya Corboud, Léon Yersin

Texte par Adam Szymczyk

Prise de vue de répétition, HEAD, Genève, 2021

Encore 5 minutes

2021

vidéo - performance live, 7 minutes

Encore 5 minutes est une performance née dans le cadre d'un workshop donné par Kayije Kagame en février 2021, dont la consigne était de créer une performance en partant d'un décors de chez nous.

Je suis parti de mon lit pour parler de rêves, de deuil, d'anxiété, de flemme, de *FOMO*, d'*escapism* et de tout ce mon matelas finit par absorber. Dans cette performance filmée en live sur Zoom, je sculpte ma couette qui devient un interlocuteur, une montagne ou encore une carapace duveteuse.

Ma voix en off accompagne mes gestes, elle me permet de jouer avec les images évoquées dans le texte, de les illustrer ou d'y multiplier les dimensions.

Ce projet est le premier à se centrer autour du lit, qui, au fil du temps, est devenue une thématique centrale dans mon travail.



Vidéo <https://tinyurl.com/ysdb947f>

Captures d'écran de la performance filmée via Zoom, février 2021



Just you and I

2021

Performance, installation sonore, radio, 12 minutes

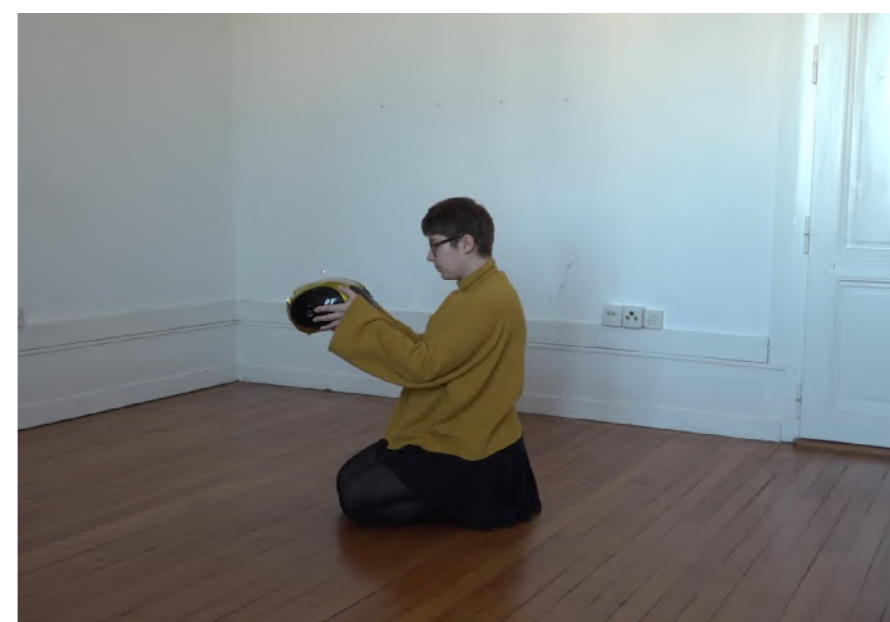
Dans *Just you and I*, j'entre en dialogue avec une radio qui incarne mes pensées. La bande sonore est construite à partir d'enregistrements d'émissions radiophoniques, capturés au fil de mes écoutes. Cette contrainte m'a poussé à exploiter ces enregistrements de manière créative, sans accès à d'autres sources d'inspiration pour faire parler la radio.

Dans cette performance, une discussion tumultueuse s'installe entre moi et mes pensées intrusives qui me coupent la parole, couvrent ma voix, fusent sans arrêt, me paralysent. Je tente de faire le tri dans ce fouillis qu'est mon esprit, d'appivoiser mes peurs et ma sensibilité et de me réconcilier avec ces petites voix dans ma tête qui me crient que tout va mal.



Vidéo

<https://tinyurl.com/4777kc69>



© Antonin Ivanidze

Prises de vue de la performance, HEAD, Genève, janvier 2021

Common Dream: Moving Away Together

2020, pensé pour le Far° Festival, Nyon
Projet collectif mené par **Maria Lucia Cruz Correia**

Ce projet, entre fiction et réalité, consiste en une recherche au long cours sur l'éducation du futur. Il se présente comme une école alternative pour définir des stratégies face au changement climatique. Les sujets abordés traitent des biens communs, du soin, de l'espoir, du temps et de la survie.

Dans le cadre de **Communs Singuliers #1**, l'école adopte une forme nomade, s'installe aussi bien dans une forêt qu'au bord du lac Léman. Durant cinq jours, les étudiant·e·s déploient un programme comprenant plusieurs activités collectives telles que planter, chanter, lire, manger, débattre, contempler, faire du snorkeling, se rebeller... Chaque jour également, un·e invité·e partage ses connaissances (en biologie, en économie, en astrologie...) et ouvre des discussions sur des sujets liés à la transition écologique.

En réponse aux questions brûlantes de notre époque, *Common Dreams: Moving Away Together* offre un espace-temps pour explorer nos capacités d'agir, de penser ensemble et pour peut-être avoir des rêves communs.



© Arya Dil

Accidentés — Accidentée

2017

Installation vidéo en boucle et projection, ordinateurs portables

15 minutes

Mon travail de maturité, réalisé au sein du gymnase du Bugnon sous la tutelle de **Léonore Baud**, aborde comme thématique le rapport aux autres et à soi-même. L'œuvre comprend deux parties: Accidentés, un court métrage dans lequel j'interroge des jeunes sur leurs relations aux autres, à eux-mêmes et à la vie, et Accidentée.

Dans la deuxième partie, je me suis filmée en écoutant pour la première fois les enregistrements de mon entourage exprimant ce qu'il pense de moi en toute franchise. J'ai exposé ensuite ces réactions sur sept postes d'ordinateur distincts, posés dans la pièce et recouverts chacun d'un drap blanc.

Les résultats de ce projet sont des images fortes et émouvantes, qui permettent au public de saisir des aspects personnels habituellement réservés à l'intimité, esquissant ainsi le portrait d'une génération entière.



Vidéo <https://tinyurl.com/2h5bw2x8>

